

**Arrondissement du Bassin Lille centre
Collège du Lazaro
Rue du Lazaro
59700 MARCQ EN BAROEUL**

Réunion de collège public

02 - Quelles doivent être les missions de l'École, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Pour cette question, le débat sur l'École, a principalement porté sur les champs de questionnement suivants :

1 Quelle doit être la nature de la relation entre l'École et le monde de l'entreprise ?

Faut-il plus étroitement associer l'Entreprise à l'École ? Les chefs d'entreprise et le milieu professionnel doivent-ils davantage intervenir au sein de l'institution scolaire ? Comme l'a suggéré un parent d'élève.

On a, par ailleurs, souligné l'importance d'un projet d'orientation que chaque élève commencerait à construire dès la sixième.

Nécessité également de pratiquer des stages d'observation en entreprise afin que les élèves en aient une autre représentation que celle, déformante, divulguée dans les médias.

On s'est néanmoins demandé si l'École doit se contenter d'être utile, ne doit-elle être que l'antichambre du monde de l'entreprise ? « l'École ne prépare pas seulement à des métiers » s'est exclamée une intervenante. Il ne faut pas dissocier la formation et le métier, accès à une culture générale, que l'École est pratiquement la seule à dispenser, et souci d'éduquer. Ces trois missions ne s'opposent pas mais se complètent. Mieux préparer à la vie professionnelle certes sans toutefois renoncer à la transmission d'une culture générale qui donnera aux élèves la capacité de s'adapter aux métiers de demain.

Un consensus s'est finalement dégagé sur l'idée d'une revalorisation de la formation professionnelle qui doit passer notamment par la suppression de certaines filières inadaptées au marché du travail.

2 Comment ouvrir l'École sur l'Europe ?

En premier lieu, cela passe, selon les dires de certains parents ayant séjourné à l'étranger, par une meilleure connaissance des systèmes éducatifs des pays voisins. Ne doit-on pas, par exemple, s'inspirer des modèles allemand ou néerlandais pour développer un enseignement des langues plus ludique et plus axé sur la pratique orale ?

Ne doit-on pas, en outre, enseigner une Histoire européenne, et non plus exclusivement nationale, aux jeunes Français ? À cela, certains professeurs présents ont répondu que les programmes actuels faisaient dorénavant déjà une large place à l'Europe.

Mais, par rapport à la question de l'ouverture sur l'Europe, c'est principalement le développement de l'enseignement des langues qui a retenu l'attention des débatteurs.

Pour commencer, l'anglais ne devrait plus être considéré comme une langue étrangère parmi d'autres, mais bien plutôt comme une langue d'usage, enseignée dès le cours préparatoire de telle sorte que les élèves soient en mesure de suivre des cours de mathématiques ou de S.V.T. dispensés dans cette langue.

Ne faut-il pas envisager l'enseignement de deux langues étrangères (l'anglais mis à part) dès la sixième pour les élèves qui ne sont pas en difficulté ?

Le volume horaire actuel, dévolu à l'enseignement des langues, a été jugé insuffisant. Parents et enseignants ont souhaité la mise en place de séances en demi groupe pour favoriser une pratique orale des langues, et la multiplication de séjours linguistiques faciles à organiser.

3 Comment former les élèves à la citoyenneté ?

Une enseignante a rappelé le taux élevé d'abstention lors des dernières consultations électorales. Comment faire en sorte que nos élèves s'intéressent à la chose publique et aux institutions de la République ?

Un enseignant a suggéré que la formation à la citoyenneté passait moins par le rétablissement d'une sorte de catéchisme républicain que par la mise en place de démarches concrètes qui permettent aux élèves d'apprécier la somme des droits et des devoirs qu'implique toute vie au sein d'une collectivité.

Dans une autre direction, on a souhaité que les représentants politiques et que les associations interviennent au sein de l'établissement pour donner aux élèves une plus juste idée de la vie de nos institutions et pour les ouvrir à la société civile.

08 - Comment motiver et faire travailler plus efficacement les élèves ?

Plusieurs propositions ont été relevées :

- Internet : privilégier cet outil de demain
- L'élève veut être actif, il veut participer et faire des expériences diverses dans toutes les matières. D'où le choix de l'interdisciplinarité
- Les élèves réclament plus d'innovation pédagogique.
- Les élèves demandent un apprentissage ludique, un parcours individualisé
- Les compétences manuelles doivent être mise en exergue
- Le tutorat où le plus fort aide le plus faible doit être utilisé plus systématiquement
- Les enseignants doivent être formés aux nouvelles technologies mais aussi à l'apprentissage de la lecture si un élève arrive en grande difficulté
- Les enseignants doivent être polyvalents.
- Les élèves sont favorables aux sorties pédagogiques.

13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

On a tout d'abord rappelé la souffrance des élèves en difficulté, une enseignante a même parlé d'un véritable "suicide scolaire" pour certains d'entre eux.

Pour lutter contre cet échec plusieurs solutions ont été évoquées : le développement d'une pédagogie différenciée, la mise en place, au sein du collège de parcours appropriés à chaque élève, respectant les rythmes d'apprentissage.

Une expérience de tutorat (un système d'entraide entre les élèves) au sein d'une classe de sixième a été présentée par un élève

On s'est aussi posé la question de l'hétérogénéité des classes. Faut-il y renoncer ? Faut-il plutôt l'aménager ? Plus globalement, certains ont défendu le maintien du collège unique et l'acceptation d'une mixité sociale au sein des établissements pour éviter le développement d'une école à deux vitesses.

Face à l'échec scolaire, d'autres pistes ont été envisagées :

- associer plus étroitement les parents au projet éducatif en leur proposant des méthodes pour aider efficacement l'élève.
- rétablir des études jusqu'à 18h.

- proposer l'internat à des élèves en grande difficulté. Cette dernière solution n'a pas semblé recueillir les suffrages des élèves présents au débat, le mot « internat » étant sans doute chargé de trop de connotations négatives.

Un consensus s'est à nouveau dégagé pour considérer qu'il ne faut plus admettre à l'entrée en sixième des élèves non lecteurs. L'enseignement en primaire doit se recentrer sur les savoirs fondamentaux : lire, écrire, compter.

17 Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'Ecole ?

Plusieurs points ont été demandés :

- Respect des rythmes équilibrés : étalement des cours sur l'année en privilégiant le repos, mise en place d'un emploi du temps moins lourd.
- Rendre les enfants prioritaires par rapport aux professeurs et aux administratifs
- Création de plus d'heures de vie de classe pour discuter des problèmes non seulement de la classe mais aussi de chaque élève.
- Création de poste d'adultes médiateurs : comme par exemple mise en place de poste à temps complet pour les infirmières scolaires en collège...
- Privilégier les lieux d'écoute surtout pour les adolescents...

Remarques complémentaires sur le débat :

L'assistance était composée de 40% de professeurs, 40% d'élèves et 20% de parents.

Trois priorités pour l'Ecole

1 Réduire l'échec scolaire notamment en révisant les conditions d'accès au collège, en encourageant les dispositifs de tutorat et en revalorisant l'enseignement professionnel.

2 Equilibrer les rythmes scolaires : moins d'heures de cours par jour, plus étalées dans l'année.

3 Développer les innovations pédagogiques de façon à rendre chaque élève plus actif dans son parcours